

Balak (371)

וַיֵּרָא בְלָק בֶּן צְפוּר אֶת כָּל אֲשֶׁר עָשָׂה יִשְׂרָאֵל לְאֶמְרֵי (כ.ב.ב.)
 « **Balak ben Tzipor vit tout ce qu'Israël avait fait aux Emoréens.** »(22.2)

On aurait pu s'attendre à ce que Balak réagisse positivement en voyant les miracles opérés par Hachem pour Israël. Après tout, Israël venait de vaincre deux puissants rois, Sihon et Og, rois des Emoréens, connus pour leur force redoutable. Ce fut une démonstration éclatante que ce peuple marche avec l'aide Divine. Mais au lieu de tirer une leçon de respect ou de crainte révérencielle envers Hachem, Balak choisit une voie opposée: la peur malade, la haine et le complot. Il cherche un prophète païen Bilam pour maudire Israël, espérant ainsi renverser ce qu'il perçoit comme une menace. Le **Or Hahaïm Hakadoch** explique que la Torah commence cette paracha avec l'expression « **Balak vit** » pour souligner que sa vision était déformée : il a vu les événements, mais n'a pas su en tirer les bonnes conclusions. Il a vu la main d'Hachem, mais a refusé de la reconnaître. Dans la vie, nous sommes souvent témoins de choses extraordinaires parfois dans nos réussites, parfois dans les épreuves que nous surmontons. Mais la question cruciale est : que voyons-nous vraiment? Voyons-nous la Providence Divine, ou bien attribuons-nous tout au hasard ? Savons-nous reconnaître la main d'Hachem dans les événements de notre vie, ou bien restons-nous aveugles comme Balak ?

וַיֹּאמֶר אֱלֹקִים אֶל בְּלָעָם לֹא תִלְךָ עִמָּהֶם לֹא תֵאָר אֶת הָעָם כִּי
 בְרוּךְ הוּא (כ.ב. יב.)

« **Et D. dit à Bilam : Tu n'iras pas avec eux, tu ne maudiras pas le peuple, car il est béni** »

Dans ce verset, Hachem interdit clairement à Bilam de maudire le peuple juif, en soulignant une raison profonde : « **Car il est béni** ». Il ne dit pas seulement : « **Ne les maudis pas** », mais Il donne une explication essentielle : leur essence est la bénédiction. Cela nous enseigne une grande leçon : La **Braha** d'Israël n'est pas conditionnée par les circonstances du moment, ni par le regard des nations. Elle est intrinsèque, gravée dans l'essence du peuple juif. Même si extérieurement les choses peuvent sembler mériter une critique ou une réprimande, Hachem voit la profondeur de notre âme collective, qui est bénie à jamais. Il est parfois tentant, même entre Juifs, de juger, de critiquer, de "parler du mal" de nos frères. Ce verset nous rappelle que chaque Juif est porteur d'une Braha éternelle. Plutôt que de voir les

défauts, attachons-nous à voir cette lumière intérieure, à bénir, à encourager, à inspirer. Si Hachem interdit à Bilam un prophète des nations de parler contre Israël, à plus forte raison devons-nous, nous, enfants d'Israël, parler avec amour et respect les uns des autres. Le **Ramban** dit que la Bénédiction d'Israël est un décret Divin qui ne peut être annulé par aucun pouvoir humain.

« **Un ange de Hachem se mit sur son chemin pour lui faire obstacle** » (22,22)

Rabbi Aharon Zakaï, donne un grand principe en s'appuyant sur le **Midrach**. C'était un ange de miséricorde, et il voulait l'empêcher de fauter et de se perdre. De là, nous apprenons l'ampleur de la miséricorde d'Hachem, qui a envoyé un ange spécialement pour empêcher Bilam de fauter et lui donner la possibilité de se repentir de ses mauvaises actions. Bien que Bilam n'ait pas été un homme ordinaire pour qu'on puisse dire que sa faute était involontaire, mais un très grand homme, ainsi qu'il est écrit « **Qui connaît la pensée d'Hachem** », et que tous ses actes aient été délibérés, parce qu'il avait une grande et profonde compréhension, malgré tout cela du Ciel on a eu pitié de lui. Disons donc que si telle est la miséricorde envers un non-juif, à combien plus forte raison pour tout juif. C'est pourquoi lorsque l'on sent qu'on est vaincu par ses instincts et qu'on désire fauter, on doit se renforcer, et alors on recevra évidemment la pitié et l'aide du Ciel.

מִי מִנְה עֶפְרַיִם יַעֲקֹב וּמִסֹּפֵר אֶת רֵבֶעַ יִשְׂרָאֵל תָּמַת נַפְשֵׁי מוֹת
 יִשְׂרָאֵל וְתֵהִי אַחֲרֵיכֶם כְּמֵהוּ (כ.ג.י.)

« **Qui peut compter la poussière de Yaakov, nombrer la multitude d'Israël? Puissé-je mourir comme meurent!** » ces justes, et puisse ma fin ressembler à la leur (23,10)

Le **Midrach** (Sifri - Haazinou 329) dit : C'est l'un des endroits où nous trouvons une allusion à la résurrection des morts. Le **Hafets Haïm** raconte que Balak avait suggéré à Bilam de compter les juifs parce que le fait de les compter directement attirerait sur eux une plaie (Yoma 22b). Bilam lui répondit : « **Qui a compté la poussière de Yaakov?** » en d'autres termes, il est impossible de les compter, car même lorsqu'ils sont morts et enterrés dans la « Poussière » du sol, leur mort n'est pas permanente. C'est comme s'ils dormaient simplement. Il est donc impossible de les compter et de connaître leur nombre réel. C'est pour cette raison qu'il conclut : « **Que mon âme**

meure de la mort des hommes droits ». Si seulement je méritais une telle mort! Et que ma fin soit semblable à la sienne, afin que je ressuscite à mon tour. *Dougma miNimouké Avi*

לא הביט און בְּעֵקֶב וְלֹא רָאָה עֵמֶל בְּיִשְׂרָאֵל יְהוָה אֱלֹהֵינוּ עִמּוֹ
וְתִרְוַעַת מְלֶכֶךְ בּוֹ (כא.כג)

« Il n'a pas observé d'iniquité en Yaakov... Hachem son D. est avec lui et l'amitié du Roi est en lui » (23,21)

Selon **Rachi**, lorsque Israël faute, D. s'abstient d'observer de trop près ses péchés. **Rabbi Lévi Yitshak de Berditchev** fait remarquer : Si Hachem, à qui tout est révélé et connu, ne regarde pas les fautes des juifs, combien à plus forte raison il nous est interdit de se focaliser sur les fautes d'un autre juif. Nous devons également atteindre cette attitude élevée de : « Il n'a pas observé d'iniquité en Yaakov ». Le **Ibn Ezra** dit que les deux parties du verset sont liées: Tant qu'il n'y a pas de faute chez Yaakov, D. lui voue son amitié. En revanche si Israël faute, D. lui retire sa bonté. C'est pourquoi Bilam a compris que la meilleure façon de nuire aux juifs n'est pas de les maudire, mais de les inciter à pécher.

הֵן עָם כְּלִבְיָא יְקוּם וְכֹאֲרֵי יִתְנַשֵּׂא לֹא יִשְׁכַּב עַד יֵאָכֵל טְרֵף
« Voyez! Ce peuple se lève comme un léopard, il se dresse comme un lion ; il ne se reposera avant d'avoir dévoré sa proie » (23,24)

Comment Amalek put-il se tromper en pensant vaincre le peuple juif? Quelle fut son erreur? D'où eut-il l'audace de combattre les Bné Israël après tous les miracles que Hachem accomplit en leur faveur? Le **Hatam Sofer** note que le nom Amalek correspond aux initiales des noms: Amram, Moché, Lévi et Kéhat. Amalek, constatant que son nom recelait une allusion à ces quatre grands personnages de la tribu de Lévi, en déduisit qu'il détenait le pouvoir de lutter contre le peuple juif. Cependant, il ne tint pas compte du fait que les lettres finales de ces noms forment le mot mita, allusion au fait que quiconque leur livre bataille est destiné à la mort.

Cette idée peut se lire en filigrane à travers l'oracle de Bilam concernant Amalek : « Amalek était le premier des peuples (réchit goyim) ; mais son avenir (véa'harito) est voué à la perdition » (Balak 24,20). Les mots « réchit goyim » peuvent se référer aux 4 personnalités (réchit) du peuple juif (goyim) évoquées ci-dessus, tandis que le terme véaharito peut être interprété comme signifiant les lettres finales des noms de ceux-ci, qui comme nous l'avons dit, forment le mot mita (la mort).

וַיֹּאמֶר ה' אֶל מֹשֶׁה קַח אֶת כָּל רְאֵשֵׁי הָעָם וְהִקַּע אוֹתָם לַיהוָה
נִגְדַת הַשָּׁמֶשׁ וַיֵּשֶׁב חֲרוֹן אַף ה' מִיִּשְׂרָאֵל (כה.ד.)

« Hachem dit à Moché : Prends tous les chefs du peuple et qu'ils pendent [les idolâtres] face au soleil pour [accomplir la volonté de] D. Ceci détournera la colère d'Israël » (25,4)

Moché Rabeinou reçut l'ordre d'investir les juges du Sanhédrin de l'autorité nécessaire pour juger les cas capitaux. Leur zèle à punir les auteurs et à appliquer la justice contre tous ceux méritant la peine de mort allait détourner la colère Divine. Il fallait ainsi pour que les coupables soient pendus en plein jour et que leurs corps soient dépendus et enterrés le jour même après le coucher du soleil. Selon une autre interprétation du verset « Face au soleil » signifie que la culpabilité des accusés devait être établie en les alignant. Devant les coupables, D. écartait les nuages et les rayons du soleil les éclairaient. Pour les hommes innocents, le nuage faisait écran aux rayons du soleil et le Beit Din les déclarait innocents. Selon une interprétation, Moché reçut l'ordre de punir les dirigeants car ils avaient assisté à la débauche et à l'idolâtrie du peuple sans intervenir.

Méam Loez

Halakha : Les lois des trois semaines

Il est de coutume de ne pas prononcer la bénédiction *chèhèhiyanou* car elle rend grâce à D. pour un évènement joyeux inhabituel: On évite donc d'acheter et revêtir des nouveaux vêtements pendant cette période. Il est cependant permis de réciter la bénédiction le Chabbat voire en semaine, si l'occasion de la faire ne se représente pas après le 9 av. Il est par ailleurs obligatoire de la réciter lors de la cérémonie de rachat du premier né.

Dicton : *Le bonheur n'est pas une destination mais une manière de voyager.* *Proverbe Yiddich*

Chabbat Chalom

יוצא לאור לרפואה שלימה, ברוך יואל שמעון ישראל בן פנינה, ראובן ישי בן מרצדס, הדסה אסתר בת רחל בחלאה קטי, פטריק יהודה בן גלדיס קאמונה, אברהם רפאל בן רבקה, מאיר חיים בן גבי וזוירה, ראובן בן איזא, ויקטוריה שושנה בת ג'וים חנה, רפאל יהודה בן מלכה, שלמה בן מרים, אבישי יוסף בן שרה לאה, אוריאל נסים בן שלמה, אלחנן בן חנה אנושקה, מרים בת עזיזא, חנה בת רחל, דוד בן מרים, יעל בת כמונה, ישראל יצחק בן ציפורה, עמנואל בן סוזן אזיזה. **שלום בית**: גיולה חיה בת סופי לבנה ואילן יהודה יצחק בן סנדרה סולאנג. **יוצג הגון**: יוני מאיר משה בן אסתר, אילן אלי אהרן בן אסתר, קלואי אורה בת סופי לבנה, לולה לאה בת סופי לבנה, לאה בת רבקה, אלודי רחל מלכה בת חשמה, יוסף גבריאל בן רבקה, מרים בת רבקה. **הצלחה רבה בכל**: נאור דוד בן יעל דינה, ליטל בת יעל דינה, לחנה בת אסתר וליונתן מרדכי בן שמחה ברכה ורע של קיימא ללבנה מלכה בת עזיזא וליאור עמיחי מרדכי בן גיזיל לאוני. **לעילוי נשמת**: ראובן בן חנינה, גינט מסעודה בת ג'ולי יעל, שלמה בן מחה, מסעודה בת בלח, גיא יונה בן לאה, יוסף בן מייכה. מורים משה בן מרי מרים. משה בן מול פורטונה. אליהו בן מרים, ניסים חי הוברט בן ג'ולי, ליליאן רוזה בת אוטה נגימה, דוד בן מרים, פליקס סעידו בן אטו מסעודה. אפרת רחל בת אסטרייה כוכבה, אברהם בן אליעזר, מלכה אנרייט מרוזקה, אנדרה סעידו בן פורטונה מסעודה, קרול מול אדסה בת גבי ורגונה, אברהם בן אסתר.

